



Les légendes: Alain GEIGER

Prénom/Nom : Alain Geiger
Date de naissance: 5 novembre 1960
Lieu de naissance: Uvrier/VS
Position: Défenseur central
Sélections nationales: 112

Carrière de joueur :

FC Sion	1978-1981
Servette FC	1981-1987
NE Xamax	1987-1988
AS Saint-Etienne	1988-1990
FC Sion	1990-1995
GC	1995-1997

Carrière d'entraîneur :

Grasshopper, NE Xamax, FC Aarau,
Lausanne-Sports, Olympique de Safi,
Jeuness sportive Kabylie, Al-Masry Club

Palmarès:

4 Championnats de Suisse (1 avec Servette)
3 Coupes de Suisse (1 avec Servette)



Alain Geiger a rejoint Servette à l'âge de 21 ans en provenance de Sion. Carlo Lavizzari bâtissait alors une nouvelle équipe. La même année, Lucien Favre, Erich Burgener et Michel Decastel entre autres prirent aussi le chemin de Genève. Le jeune Geiger avait attiré l'attention grâce à sa technique au-dessus de la moyenne et à sa maturité. Il était clair qu'il saurait se hisser jusqu'en équipe nationale en jouant dans une équipe de meilleur niveau. Très jeune, il endossa vite des responsabilités dans la défense dont il était le cerveau. De sa position centrale, il cimentait l'arrière-garde grenat durant six ans, d'abord avec Guyot et Bizzini, puis avec le Belge Michel Renquin et Gianfranco Seramondi, tout en se mêlant régulièrement de porter des offensives dangereuses. De par sa technique stupéfiante, il était plutôt prédestiné à jouer au milieu de terrain. Toutefois, les tentatives pour le faire évoluer dans l'entrejeu ont été abandonnées pour différentes raisons tant sous le maillot grenat qu'en équipe nationale. La Nati n'avait pas d'autre choix pour la charnière centrale alors que comme joueur longiligne, il ne put pas se mettre en valeur dans un entrejeu trop étroit, Servette possédait en effet un milieu de terrain déjà très étoffé avec Favre, Decastel et Schnyder. Comme patron de la défense, Geiger n'hésitait pas à monter par surprise, semant ainsi la pagaille dans l'équipe adverse. Lors de la finale de Coupe en 1984, une superbe chevauchée au cours des prolongations lui permit d'inscrire le but décisif pour battre Lausanne. Dans son style toujours très calme, il tenait la barre avec intelligence depuis l'arrière. L'année suivante, sous son impulsion et celle de Barberis, Servette remporta un titre longtemps attendu. Il avait pourtant un peu perdu l'habitude de marquer. Suite à la défaite en finale de Coupe en 1987, il partit pour Xamax puis passa encore deux ans en France, à Saint-Etienne. Durant 16 ans, une équipe nationale sans lui était impensable. Après Heinz Hermann, il fut le second joueur à dépasser le cap des cent sélections. Il disputa au total 112 matchs internationaux (2 buts). En 1994, il joua encore lors de la Coupe du monde aux Etats-Unis sous la férule de Roy Hodgson. Il prit part à 494 matchs au plus haut niveau en Suisse, auxquels s'ajoutent 68 parties en France. En tant qu'entraîneur il n'eut toutefois pas le même succès que comme joueur.